

RIEN QUE LE SOLEIL

APENAS EL SOL

Un documentaire de Arami Ullón



CON MATEO SOBODE CHIQUENO Y APAI ROMAN DOSAPE CHIQUENO, TUNE PICANERAI, DOJAE TONÁ PICANERE, IBEUA CHIQUENO, CUTEIJNAI ETACORE, JUPIDE CANDIDA CHIQUENO, IGAUBI ANTONIO DOSAPE CHIQUENO, AMAJNANE PICANERAI, PEBIDATE CLAUDIA KIKOME DOSAPE Y COMUNIDADES AYOREO
DIRECTOR DE FOTOGRAFÍA GABRIEL LOBOS INGENIERO DE SONIDO RETO STAMM, JACQUES KIEFFER SUPERVISOR DE SONIDO Y DISEÑO DE SONIDO TOBIAS KOCH MEZCLA DE SONIDO JACQUES KIEFFER
DIRECCIÓN DE PRODUCCIÓN KAREN FRAENKEL EDICIÓN VALERIA RACIOPPI (SAE), REBECCA TRÖSCH DRAMATURGIA EN EDICIÓN VALERIA RACIOPPI (SAE)
MÚSICA CANCIONES TRADICIONALES DEL PUEBLO AYOREO POSTPRODUCCIÓN BEAT LEHNHERR, PANIMAGE GRADING CAÍQUE DE SOUZA ARTE Y TÍTULOS PATRICK OSER, MARTIN WÜLSER
DIRECCIÓN Y GUION ARAMI ULLÓN PRODUCCIÓN PASCAL TRÄCHSLIN COPRODUCCIÓN ARAMI ULLÓN PRODUCTORES ASOCIADOS SEBASTIÁN MURO, ANDREW SALA
UNA PRODUCCIÓN DE CINEWORX FILMPRODUKTION EN COPRODUCCIÓN CON ARAMI ULLÓN CINE EN ASOCIACIÓN CON NEVADA CINE
WWW.APENASELSOL.COM

TABLE DES MATIÈRES

LOGLINE / SYNOPSIS	4
PROTAGONISTES & ÉQUIPE	6
NOTE DE LA RÉALISATRICE	10
LA SITUATION DES AYOREO	11
LA RÉALISATRICE ARAMI ULLÓN	12
LE PRODUCTEUR PASCAL TRÄCHSLIN	14
CONTACT	15

LOGLINE

Afin de préserver la culture indigène et faire revivre les souvenirs de leur vie dans la forêt, Mateo Sobode Chiqueño parcourt le Chaco paraguayen en enregistrant les témoignages d'autres d'Ayoreo qui, tout comme lui, ont été forcés de quitter leur territoire.

SYNOPSIS

Mateo Sobode Chiqueño, un membre de la communauté ayoreo, recueille les témoignages de ce peuple indigène qui a été expulsé de ses terres dans les années 1960. A l'aide d'un vieux magnétophone à cassette, il parcourt inlassablement la région aride du Chaco au Paraguay pour enregistrer les histoires et les chants d'autres Ayoreo. Comme lui, ils sont nés dans la forêt, libres et nomades. Ils n'avaient pas de contact avec la civilisation, jusqu'à ce que des missionnaires religieux les forcent à abandonner leurs habitudes et leur territoire ancestral.

Après le bouleversant « El tiempo nublado », la réalisatrice Arami Ullón revient avec un documentaire humaniste et poétique qui a ouvert le prestigieux Festival international du film documentaire d'Amsterdam IDFA.



Titre original **APENAS EL SOL**

Titre anglais **NOTHING BUT THE SUN**

Langues **AYOREO, ESPAGNOL**

Sous-titres **FRANÇAIS, ALLEMAND**

Format disponible **DCP**

Durée **75 MINUTES**

Site web **WWW.APENASELSOL.COM**

PROTAGONISTES & ÉQUIPE

AVEC

Mateo Sobode Chiqueño
Apai Roman Dosape Chiqueño
Tune Picanerai
Dojae Tona Picanere
Ibeua Chiqueño
Cuteijnai Etacore
Jupide Candida Chiqueño
Igaubi Antonio Dosape Chiqueño
Amajnane Picanerai
Pebidate Claudia Kikome Dosape
Communauté Ayoreo du Chaco au
Paraguay

ÉQUIPE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Scénario et réalisation	ARAMI ULLÓN
Producteur	PASCAL TRÄCHSLIN
Coproductrice	ARAMI ULLÓN
Producteurs associés	SEBASTIÁN MURO ANDREW SALA
Production	CINWORX FILMPRODUKTION
Coproduction	ARAMI ULLÓN CINE
En association avec	NEVADA CINE
Caméra	GABRIEL LOBOS
Caméras additionnelles	NIKOLAI VON GRAEVENITZ OSCAR AYALA PACIELLO
Son	RETO STAMM JACQUES KIEFFER
Son additionnel	NICOLAS HALLET
Responsable du montage sonore et de la conception sonore	TOBIAS KOCH
Mixage	JACQUES KIEFFER
Montage	VALERIA RACIOPPI (SAE) REBECCA TRÖSCH
Dramaturgie de montage	VALERIA RACIOPPI (SAE)
Musique	CHANTS TRADITIONNELS DU PEUPLE AYOREO

Manager de production	KAREN FRAENKEL
Postproduction	BEAT LEHNHERR, PANIMAGE
Étalonnage	CAÏQUE DE SOUZA
Coordination de postproduction	CHRISTOPH ARNI
Graphisme et titres	PATRICK OSER
	MARTIN WÜLSER
Distribution (Suisse)	CINEWORX
Distribution (Paraguay)	ARAMI ULLÓN CINE
Vendeur international	XAVIER HENRY-RASHID, FILM REPUBLIC
Presse internationale	ANDRÉA GRAU, TOUCHWOOD PR
Réalisé avec le soutien de	SWISSLOS-FONDS BASEL-STADT UND SWISSLOS-FONDS BASEL-LANDSCHAFT
	FACHAUSSCHUSS FILM UND MEDIENKUNST BS/BL
	OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE OFC
	ZÜRCHER FILMSTIFTUNG
	KULTURFONDS SUISSIMAGE
	MEDIA DESK SUISSE
	VOLKART STIFTUNG
	UBS KULTURSTIFTUNG
	CINEWORX
	SECRETARÍA NACIONAL DE CULTURA DEL PARAGUAY
	FONDEC – FONDO NACIONAL DE LA CULTURA Y LAS ARTES
	CENTRO CULTURAL DE LA REPÚBLICA “EL CABILDO”
	ENTIDAD BINACIONAL YACYRETÁ
	ASOCIACIÓN CULTURAL COMUNEROS
	INICIATIVA AMOTOCODIE
	MINISTERIO DEL AMBIENTE Y DESARROLLO SOSTENIBLE







«J'espère que notre gouvernement verra ce film sur la vie du peuple ayoreo et qu'il sera aussi vu dans d'autres pays. Je m'appelle Mateo Sobode Chiqueño.»

NOTE DE LA RÉALISATRICE

J'ai quitté le Paraguay il y a presque 13 ans. Cela fait 8 ans que je me suis installée à Bâle, en Suisse. C'est là que, en lisant la presse, j'ai trouvé un article sur l'existence de personnes vivant dans la région du Chaco paraguayen, sans aucun contact avec la civilisation. Selon l'article, la plupart d'entre elles ont systématiquement été poussées à l'exil depuis les années 60, mais il existe encore des groupes nomades, qui vivent libres et sans contact avec le monde blanc.

Cette révélation m'a confrontée à l'ignorance des réalités qui constituent le Paraguay que j'ai laissé derrière moi.

J'ai alors commencé à faire mes recherches.

Vers 1940, l'État paraguayen a commencé à utiliser le guarani comme un symbole unificateur des indigènes, chargé d'une vision romantique et nationaliste, dans le but de fournir aux Paraguayens une origine commune unique. Cela s'est traduit par une déformation de la réalité, ignorant les profondes différences entre les dix-neuf peuples originels qui habitent le territoire paraguayen, les différentes langues qu'ils parlent et les cinq différentes familles linguistiques auxquelles ils appartiennent. En bref, l'État a simplifié l'histoire pour présenter le Paraguay comme une entité unidimensionnelle et homogène.

Le fait de commencer à comprendre la situation des indigènes m'a amenée à me poser une série de questions sur le sens de l'identité et le sentiment d'appartenance, en essayant de voir au-delà de ce qui m'a été raconté comme histoire officielle.

Ce film se propose de rendre visible une situation délibérément ignorée par les autorités et les groupes de pouvoir, afin d'en faire un objet de débat public.

En cherchant une représentation digne et honnête des Ayoreo contactés (et à travers eux, de l'imaginaire des indigènes isolés), nous encourageons les gens à les percevoir non seulement comme des victimes de l'exclusion sociale, mais aussi comme des hommes et des femmes à part entière, propriétaires de paroles et d'actes qui leur sont propres, ainsi que d'un savoir unique. Et ce en partant du principe que toute culture exterminée entraîne de grandes pertes. Ce qui est perdu, c'est une langue, une esthétique, une médecine, une philosophie, un érotisme ; nous perdons de la sorte une façon de voir, de sentir et d'expliquer la réalité.

En outre, comme conséquence indirecte, nous encourageons le regard individuel et collectif à se tourner vers les lois, déjà discutées dans les instances nationales et internationales. Il s'agit de garantir aux populations autochtones l'accès à leurs droits. Ceux-ci sont en effet ignorés dans la pratique.

Maintenant, je pense que nous devrions non seulement nous demander quelle est la valeur ajoutée de ce film pour les Ayoreo (et par extension, pour tous les peuples autochtones du monde), mais aussi ce qu'il offre au spectateur. En ce sens, la suggestion d'autres réalités, la nécessité de la diversité et la richesse des racines ancestrales du monde éveilleront, d'une part, des inquiétudes. D'autre part, elles fourniront des outils à ceux qui sont à la recherche de sens alternatifs à la culture homogénéisante de notre époque.

Je cherche non seulement à exposer une situation, mais aussi à fournir des éléments nutritifs et des formes poétiques – à travers l'univers Ayoreo et l'enregistrement cinématographique – qui favorisent l'altérité dans un profond respect de chaque culture.

LA SITUATION DES AYOREO

**DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR LA SITUATION DES AYOREO SONT
VISIBLES AUX ADRESSES SUIVANTES:**

<https://www.iniciativa-amotocodie.org/wp-content/uploads/2019/08/The-case-of-the-ayoreo.pdf>

<https://www.iniciativa-amotocodie.org/wp-content/uploads/2020/08/informe-incendios-ENG.pdf>



LA RÉALISATRICE ARAMI ULLÓN

Arami Ullón est née à Asunción, en 1978. Elle partage son temps entre la Suisse et le Paraguay, pays dans lesquels elle vit et travaille. Son travail se concentre principalement sur la réalité paraguayenne.

Arami travaille dans le domaine de l'audiovisuel depuis 1995. Elle a fait partie de l'équipe de production de films tels que « El toque del oboe » (Claudio MacDowell / Paraguay-Brésil, 1997) et « Miami Vice » (Michael Mann / USA, 2006). Arami est également productrice de « 18 Cigarillos y medio » (Marcelo Tolces / Paraguay-Mexique-Espagne, 2011).

Elle a réalisé deux courts métrages : « Ausencia de un nombre propio » (Paraguay, 1998) et « Beckon » (Paraguay, 2000).

Son premier long-métrage « El tiempo nublado » (Suisse-Paraguay, 2014), a été sélectionné dans plus de 70 festivals internationaux, dont certains des plus importants, comme le Festival du film de Locarno

(Suisse), le Festival du film de Karlovy Vary (République tchèque) et le Festival Internacional del Nuevo Cine de la Havane (Cuba). Son film a également été sélectionné et primé dans le cadre de festivals de documentaires renommés, tels que Visions du Réel, où il a remporté le prix Regards Neufs du meilleur premier film, et les Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal. Le film a également reçu le Prix SIGNIS et Le Prix du Lycéen Documentaire à Cinelatino – Rencontres de Toulouse (2015). Il a reçu le Basler Filmpreis du meilleur film (2015) et a été choisi comme meilleur documentaire au Festival du film sur les droits de l'homme d'Uruguay « Tenemos que ver » (2016).

Par ailleurs, ce documentaire a été le premier film paraguayen présenté aux Oscars (2016). Son deuxième long métrage « Rien que le soleil », a été présenté en première mondiale à l'IDFA (Pays-Bas), l'un des plus prestigieux festivals de documentaires au monde, où il a été pris comme film d'ouverture et sélectionné pour participer à la compétition du meilleur long-métrage.



FILMOGRAPHIE

2020 RIEN QUE LE SOLEIL (Documentaire / Suisse-Paraguay)

2014 EL TIEMPO NUBLADO (Documentaire / Suisse-Paraguay)

2011 18 CIGARRILLOS Y MEDIO (Marcelo Tolces / Fiction / Paraguay-Mexique-Espagne)

1998 AUSENCIA DE UN NOMBRE PROPIO (court-métrage / Paraguay)



LE PRODUCTEUR PASCAL TRÄCHSLIN

Pascal Trächslin est né en 1968 à Bâle. Il étudie le journalisme et les sciences de la communication à l'Université de Fribourg. Il étudie ensuite la philosophie, l'histoire de l'art et la sociologie à l'Université de Bâle.

En 1994, il fait ses premiers pas dans le monde du cinéma en tant que membre du comité du plus ancien ciné-club de Suisse, LE BON FILM, et du cinéma local Stadtkino de Bâle. Il travaille ensuite comme journaliste de cinéma. Entre 1998 et 2003, il est responsable de la distribution pour Fama Film AG à Zurich et s'occupe de l'acquisition et de la sortie des films. En décembre 2003, il cofonde la société de distribution cineworx GmbH et, en 2004, la société de production cineworx Filmproduktion GmbH.

FILMOGRAPHIE (SÉLECTION)

2020	RIEN QUE LE SOLEIL (Réal. Arami Ullón / Documentaire / Suisse-Paraguay)
2020	GAME OVER (Réal. Sören Senn / Documentaire / Suisse)
2019	QUI SOMMES-NOUS ? (Réal. Edgar Hagen / Documentaire / Suisse)
2019	MIRIAM GOLDSCHMIDT – INVENTING THE IN-BETWEEN (Réal. Christof Schaefer, Janos Tedeschi / Documentaire / Suisse-France)
2018	IL MANGIATORE DI PIETRE (Réal. Nicola Bellucci / Fiction / Suisse-Italie)
2017	WEG VOM FENSTER (Réal. Sören Senn / Documentaire / Suisse)
2014	DER GROSSE PLAN (Réal. Sören Senn / Documentaire / Suisse)
2014	EL TIEMPO NUBLADO (Documentaire / Suisse-Paraguay)
2013	DER KRÖSUS VON LUZERN (Réal. Sören Senn / Documentaire / Suisse)
2010	CHARLYS COMEBACK (Réal. Sören Senn / Fiction / Suisse)
2010	AT THE GALLOWS (Réal. Pascal Bergamin / Fiction / Suisse)
2008	CANZUN ALPINA (Réal. Sören Senn / Fiction / Suisse)
2007	MADONNEN (Réal. Maria Speth / Fiction / Belgique-Allemagne-Suisse)
2006	ZEIT DES ABSCHIEDS (Réal. Mehdi Sahebi / Documentaire Suisse)

CONTACT

PRODUCTION

Cineworx Filmproduktion
Bellerivestrasse 5
CH-8008 Zürich
+41 44 500 40 81
info@cineworxfilmproduktion.ch
www.cineworxfilmproduktion.ch

DISTRIBUTION (SUISSE)

Cineworx
Clarastrasse 48
CH-4005 Basel
+41 61 261 63 70
info@cineworx.ch
www.cineworx.ch

DISTRIBUTION (PARAGUAY)

Arami Ullón Cine
Luis de Bolaños 126
Asunción-Paraguay
aramiullon@gmail.com

VENDEUR INTERNATIONAL

Film Republic
Hackney Picturehouse
270 Mare Street
LONDON E8 1HE
+44 2032879112
info@filmrepublic.biz
www.filmrepublic.biz

PRESSE INTERNATIONALE

Noise Film PR
Schlesische Str. 20
10997 Berlin
+49 176 28771839
mirjam@noisefilmpr.com
www.noisefilmpr.com

